



NÉGAR DJAVADI

Née en 1969
Iran

Ayant quitté l'Iran pour Paris en 1980, Négar Djavadi a fait des études de cinéma à Bruxelles. Scénariste et réalisatrice, elle a publié son premier roman, Désorientale, en 2016.

La Désorientale, Liana Levi, 2016 / Piccolo

Une jeune femme, dans l'entre-deux de la distance et de la proximité avec son pays natal perdu, conte la destinée de trois générations d'hommes et de femmes d'une même famille iranienne.

Contrairement à mes sœurs, je n'aimais pas le français, langue que je trouvais alambiquée/ampoulée et avec laquelle je refusais de nouer le moindre contact en dehors de l'école. Je ne touchais pas aux livres de la Bibliothèque Rose et Verte, hérités de mes sœurs et soigneusement alignés par Sara sur l'étagère fixée au-dessus de mon lit. Je ne lisais pas Astérix et Tintin en français, mais en persan, m'efforçant de rire fort pour narguer mes sœurs qui jugeaient la traduction ridicule.

À vrai dire, ce n'est pas le français que je rejetais, mais l'obligation tacite, partagée par les élèves iraniens du lycée Razi, issus des castes élevées et pour certains outrageusement riches, de le considérer comme supérieur au persan. De là découlait la certitude que puisqu'ils pratiquaient cette langue, ils étaient eux-mêmes supérieurs aux autres Iraniens, masse bruyante et inculte perdue dans les bas-fonds du Moyen-Orient, mangeant du riz avec une cuillère comme si c'était une soupe. En classe, c'était la concurrence à qui s'exprimerait le mieux en français, passerait les plus longues vacances en France, s'habillerait en Cacharel ou porterait des Moon Boots en hiver. Certains parlaient même français avec leurs frères et sœurs, appelaient leur père « papa » au lieu du vulgaire et arriéré « baba ». Les élèves français étaient considérés comme des Dieux ayant eu la magnanimité de descendre jusqu'à nous pour nous dispenser leur raffinement. Se faire accepter par eux était l'activité principale de la récréation. Je méprisais leur suffisance, même si secrètement je rêvais moi aussi d'avoir des Moon Boots.

Négar Djavadi, *La Désorientale*, Liana Levi, 2016 / Piccolo